

Ste Marthe le 26. Juin 1869

A10

Mes chères petites filles, je vous remercie  
toutes les deux des bonnes lettres que vous m'avez  
écrites pour me souhaiter une bonne fête, vous ne  
pouvez pas m'offrir des bouquets plus agréables  
que de m'annoncer toi Valentine que tu étais tenue  
de la congrégation des anges et toi Gabrielle que tu  
avais obtenu la croix de sagesse et en même temps  
que vous aviez de bonnes pièces en composition,  
cela ne m'a pas empêché d'être très sensible et de  
vous en remercier des pantauffes et du bonnet que  
vous m'avez, je viens de recevoir les pantauffes par  
la poste, elles sont fort jolies, j'attends le bonnet aux  
vacances. J'espère aussi qu'à cette époque vous me  
porterez aussi des prix ce qui me causera un grand joie.  
J'ai à vous annoncer une bien triste nouvelle, le pauvre  
M. (c'est le père (c'est à dire le grand père) est mort  
avant hier, il a été regretté universellement parce que

C' étoit un très brave homme qui faisoit beaucoup  
de bien, & qui doit s'en jouir maintenant de la gloire  
éternelle, & au seray bien d'écrire conjointement une  
lettre de condoléance à votre tante Marie & au laquelle  
vous lui exprimerez vos regrets & lui seray exprimer  
à votre oncle qui est bien chagrin de la perte de son  
père.

La petite pensée, ma chère Gabrielle est une idée  
fort heureuse que tu as eue, elle m'a fait plaisir. Vos  
pensées, mes chères petites filles me sont fort agréables  
je les mérite car je vous aime bien & espère souvent  
à vous embrasser.

Je présume que lors des occasions qui approchent  
on vous conduira à Marseille, il sera bon de vous  
en assurer auparavant et de nous en avertir.

Nous attendons ma fille Carmélite & Beathe  
un de ces jours pour passer quelques jours ici.

Dit moi, ma chère Valentine, comment il se fait  
que ton encre est blanche & celle de Gabrielle noire,

Je t'engage donc à m'ins former les lettres parce que j'ai  
beaucoup de peine à te lire, et faut ménager ma vue.

Je continue d'aller mieux et vous embrasserai  
bien volontiers pour le Vaccin.

Toutes vos cousines vous font leurs compléments  
elles m'ont offert leur bouquet de jour de St Jean  
Baptiste, mais la mort de M<sup>r</sup> Caene a rendu  
cette fête bien triste.

Je vous présente mes hommages à votre respectable  
Supérieur M<sup>r</sup> de Serre et remercie pour vous  
de ces tendres embrassements de votre bon grand-père.

E. J. Agnel de Bourbon